

Des airs à la terre : le parcours militaire de Russell Miller

Vicky Boulay

Volume 55, numéro 3 (193), décembre 2018, mars 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89499ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2018). Des airs à la terre : le parcours militaire de Russell Miller. *Magazine Gaspésie*, 55(3), 42–42.



Russell Miller, 1945.
Collection Russell Miller

DES AIRS À LA TERRE : LE PARCOURS MILITAIRE DE RUSSELL MILLER

Le Musée de la Gaspésie a récemment acquis cinq pièces de l'uniforme militaire ayant appartenu à Russell Miller, alors qu'il faisait partie de l'Aviation royale canadienne durant la Deuxième Guerre mondiale. Malgré la brièveté de sa carrière dans les Forces armées canadiennes, il en garde des souvenirs impérissables. En plus de partager son histoire, il nous offre des témoins matériels éloquentes, première acquisition du genre dans les collections du Musée.

Vicky Boulay

Gestionnaire des collections, Musée de la Gaspésie

Natif de Gaspé, Russell Miller est le fils d'Alfred Miller. Il s'enrôle dans l'Aviation royale canadienne à Montréal en janvier 1944, alors qu'il n'a que 17 ans. Sa formation débute à l'Université McGill avec le programme des « Pre-Aircrew Education Detachments » et se poursuit à Toronto où il prend part au Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Les recrues ont la possibilité de devenir « navigateur aérien » ou « mitrailleur aérien ». C'est sans grande surprise que monsieur Miller choisit la carrière de navigateur, quand on connaît les risques associés au métier de mitrailleur. D'ailleurs, il se souvient du sort réservé à un de ses confrères : « *There was one fellow who was in basic training when I was there, he went Air Gunner, and he had his wings when he came to see us!* ».¹ Pour sa part, monsieur Miller est démobilisé en décembre de la même année, faute de place pour entraîner les recrues.

L'ARMÉE DE TERRE

Après les vacances des fêtes de 1944, monsieur Miller se dirige à Québec pour s'enrôler dans l'armée de terre. Il effectue son entraînement de base au Camp Borden, en Ontario, où il intègre le régiment « The Royal Canadian Dragoons ». Il complète par la suite une formation d'opérateur radio. Il se souvient avec bonheur d'avoir conduit un tank! Toutefois, la guerre prend fin avant que monsieur Miller n'ait l'occasion de se rendre outre-mer. Il se rend à Québec un peu plus tard cette même année pour être démobilisé. Il revient définitivement à Gaspé au début des années 1950 pour travailler à la Gaspé Copper Mines jusqu'à la fermeture de la mine en 1982.

Les informations contenues dans cette chronique ont été recueillies par son fils Richard Miller, lors d'une entrevue avec son père à l'été 2018.

Note

¹ Traduction libre : « Il y avait un gars avec qui j'étais en formation quand j'étais là-bas qui a décidé de devenir mitrailleur aérien... Et il avait ses ailes quand il est venu nous voir! »



Les uniformes de l'Aviation royale canadienne se reconnaissent par leur couleur caractéristique bleu-gris. Parmi les pièces que monsieur Miller nous a laissées, on retrouve le « Greatcoat » porté l'hiver ainsi que deux tuniques trois-quarts, toutes trois faites en laine. Deux casquettes, une d'hiver et l'autre d'été, complètent la donation.

Musée de la Gaspésie